

mai 2009

BN Numismatique

Bulletin CGB-CGF n° 62

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.
Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

ÉDITORIAL

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4-5 MONNAIES 38 : UNE VENTE EXCEPTIONNELLE
AUTANT QU'UNE VENTE D'EXCEPTIONS
- 6 MONNAIES DE LÉTAT FRANÇAIS
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 154
- 8 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 9 REFRAPAGE DU DÉCIME AN 5 AA
PREUVE PAR ÉTUDE DES COINS
- 10 DOUBLE TRANCHE, DOUBLE LIGNE
LE COIN DU LIBRAIRE
- 11 GOLDCOTHE : VENDEUR EN FRANCE DE FAUX
CHINOIS
UN ENDROIT DE MOINS EN MOINS SÛR ??
- 12-13 MONNAIES DU MONDE... UN UNIVERS SANS
LIMITE
- 14 LE COFFRET BE DE 2€ COMMÉMORATIVES
- 15 FORUM A€ N° 057
- 16-21 VISITE DE CGB
- 22 PILLAGE DE SITES
- 23 COLONIALES
- 24-27 PAPIER-MONNAIE 14
- 28 MONNAIES 38

Je ne passe même plus tous les articles que je trouve ou reçois et qui répètent et prouvent que les cours de l'or sont truqués sans vergogne à la baisse et que Banques centrales et FMI font tout pour que l'or, étalon de mesure de leur papier, ne lui fasse pas trop honte...

Juste deux remarques... le G20 a autorisé le FMI à vendre son or, ce qui était interdit, il ne pouvait éventuellement qu'en prêter... voilà une gestion qui rappelle celle des Anglais vendant des centaines de tonnes au tiers du prix actuel il y a quelques années ou celle d'un futur président français qui ne fut arrêté dans ses élans vendeurs que par les règles conservatrices de la BCE. Là encore, le but est de déprimer les cours de l'or.

Mais il y a, à propos du G20, un autre chiffre bien pire, bien plus menaçant d'hyper-inflation, les fameux 5000 milliards de dollars injectés dans l'économie mondiale... D'où viennent-ils ? *Abracadabra, chauffez rotatives !* Que représente, physiquement, pratiquement, cette somme impensable ? Au cours actuel, elle permet d'acheter 176.000 tonnes d'or, c'est à dire... tout l'or du monde !

Sinistre futur, investissez physique, proche et compréhensible ! Plus gai, six pages dans ce numéro sont une visite virtuelle des quatre niveaux de cgb. Depuis plusieurs années, à chaque journée du patrimoine où s'organisent des visites de bâtiments, nous recevions des demandes ! C'est impossible, bien sûr et nous avons donc réalisé un parcours virtuel : bonne visite !

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

01net - ADF - A€ - AFP - AGORAVOX - Atlas - Marc BAZOGE - Jacques BERTRAND - Philippe BOUCHET - Xavier BOURBON - La BOURSE DU COLLECTIONNEUR - boursorama.com - MICHEL CARDE - CHRONIQUE AGORA - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Roland CORNEBOIS - Joël CORNU - *Courrier International* - François COUSIN - *Daily Reckoning* - Yannick DELLEA - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - LES ÉCHOS - Échos Judiciaires Girondins - Thierry EUVRARD - Claude FAYETTE - LE FIGARO - Olivier FOURNIER - FRANCE MONNAIES - GOOGLE.COM - Samuel GOUET - Laurent GRASTEAU - HA.COM - IFRAP - Catherine LECLERC - Christian LECOMPTE - Jean Le FLOCH - Didier LELUAN - Philippe LHUERRE - MARIANNE - Philippe MICHALAK - MONNAIE DE PARIS - LE MONDE - Numismaster - Bernard ORAS - Jean-Luc PELLETAN - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - Radio Prague - REUTERS - Fabrice ROLLAND - Emmanuel SAELENS - Laurent SCHMITT - Michel SEGUY - sellermania - Michel TAILLARD - TELEGRAMME DE BREST - Philippe THERET - Roland Bichara ZABLITH

IN MEMORIAM ROGER LECLERC



Notre ami Roger LECLERC vient de nous quitter.

Collectionneur des billets de l'Afrique francophone, il nous a laissé un ouvrage qui sert de référence pour tous les numismates dans le monde entier.

Roger a été l'un des tous premiers à adhérer à l'AFEP.

Toute sa vie durant, il a été d'un grand secours pour tous les collectionneurs confrontés à quelque problème numismatique que ce soit, c'est à lui que nous devons notre connaissance de si nombreuses anomalies, particularités et nouveautés de cette partie du monde qui était sa cible d'intérêt.

Roger nous manquera, son amitié nous était chère.

Le bureau de l'AFEP

LES BOURSES

MAI

1 Louvain (B) (***) (N)	16/17 Vienne (A) (****) (N) (NUMISMATA)
1 Hanovre (D) (****) (N)	17 Lyon (69) (***) (N)
2 Berne (CH) (***) (N)	17 Liège (B) (***) (N)
3 Marienberg (N) (***) (N)	17 Minden (D) (***) (N)
3 Nieuwegein (N) (***) (N)	21 Figeac (46) (***) (tc)
3 Nuremberg (D) (***) (N)	21 Dendermonde (B) (***) (N)
8 Dainville (62) (***) (N)	23 Groningen (NL) (***) (N)
9 La-Croix-Saint-Ouen (60) (***) (tc)	24 Millau (12) (***) (tc)
10 Bourges (18) (***) (N)	29/31 Vérone (I) (*****) (tc)
10 Etten-Leur (NL) (***) (N)	31 Castries (34) (***) (tc)



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

JUIN

1 Bruxelles (B) (***) (N)
1 La Haye (***) (NL)
6 Rungis (94) (nc) (N)
6 Francfort-Hösch (D) (***) (N+Ph)
6 Londres (GB) (***) (N)
7 Hyères (B) (***) (N)
7 Le Tréport (76) (***) (tc)
14 Marseille (13) (***) (N)
14 Soignies (B) (***) (N)
14 Taverny (95) (***) (N)
21 Saint-Hilaire-du-Riez (85) (***) (tc)
21 Lormont (33) (***) (N)
28 Aix-les-Bains (73) (****) (N)
28 Saint-Raphaël (83) (***) (N)

BOURSES DE MAI : FÉRIÉ

Le joli mois de mai sera calme pour les bourses. Nous martèlerons le pavé de Louvain (Leuven) le vendredi 1^{er} mai 2009 pour la 43^e bourse internationale qui se tiendra cette année au Brabant, Brabantlaan 1 (Industriepark Haasrode) B 3001 HEVERLEE-LEUVEN de 9h00 à 16h00.

Attention cette bourse a encore changé de lieu !

Le vendredi 8 mai 2009, jour de la Victoire (laquelle ?), nous serons présents à la bourse de Dainville, salle polyvalente, allée du 8 mai 1945 (on n'en sort pas !) avenue Lavoisier, (près d'Arras) de 9 heures à 17 heures,

organisée par le cercle numismatique Dainvillois.

Enfin, nous participerons pour la première fois au « Le Chapiteau du Livre » le samedi 16 mai 2009 organisée par la ville de Saint-Cyr-sur-Loire (voir notre participation à la bourse de Numismatique, très réussie, le dimanche 5 avril 2009).

Nous n'avons malheureusement pas encore les informations techniques de cette manifestation, la première du genre dans cette ville très dynamique, organisée à l'instigation de la Mairie.

10 CENTIMES CÉRÈS 1871 A, «ESSAI» EN CREUX SUR LA TRANCHE

Au mois de février dernier, un collectionneur vient nous apporter en dépôt une collection de monnaies royales et modernes constituée par son père dans les années 1950-1960. La plupart des monnaies modernes sont dans de remarquables états de conservation et ont trouvé logiquement leur place dans MONNAIES 39. Une monnaie en particulier a retenu notre attention. Il s'agit d'une 10 centimes Cérés 1871 A. Jusque là, rien d'exceptionnel, hormis un état de conservation satisfaisant, SUP 60. En l'examinant d'un peu plus près, je me suis rendu compte qu'elle présentait un curieux choc sur le listel du droit à 3h. Voula-t-elle une explication à ce coup, je l'ai regardée sous tous les angles, y compris au niveau de la tranche qui est lisse sur ce type monétaire. Telle n'a pas été ma surprise lorsque je me suis aperçu que le mot ESSAI avait été insculpé en creux. Je me suis alors empressé de consulter le Guilloteau, le Mazard et le Gadoury 1989 pour voir si un essai de 10 centimes Cérés avait été frappé en 1871 à Paris. Après tout, bien que la frappe ait débuté en 1870 avec un peu moins d'un million d'exemplaires, il y aurait très bien pu avoir en effet des essais frappés en 1871 au lendemain de la Commune de Paris pour savoir si l'on conservait ce type ou si on le modifiait. Aucune mention de cette monnaie n'a été retrouvée dans les trois ouvrages mentionnés. Notre exemplaire est donc apparemment unique et inédit.

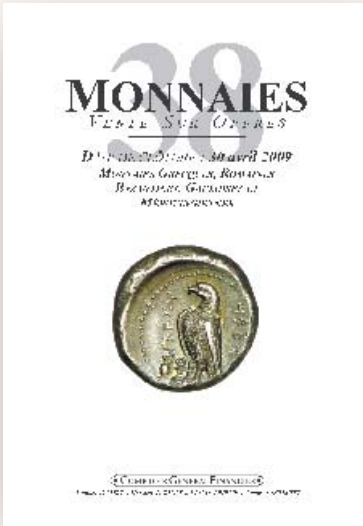
Il possède toutes les caractéristiques de la monnaie de frappe courante : son poids est 10,26 g, son module de 30,26 mm. Le mot ESSAI, et non la lettre E traditionnelle située à l'emplacement de la lettre d'atelier, est inscrit en creux sur la tranche. Le poinçon ayant servi à insculper le mot ESSAI est authentique. Il ne peut donc pas s'agir d'une quelconque bidouille. Cette monnaie soulève un certain nombre d'interrogations : Quels sont les motifs de sa frappe ? Pourquoi avoir placé le mot ESSAI sur la tranche et non sur l'avvers ou le revers ? Il faut noter que le mot ESSAI apparaît, pour la première fois, sur les monnaies du type suivant, les 5 et 10 centimes Daniel-Dupuis. Philippe Michalak nous fait remarquer, à ce titre, l'existence d'une épreuve (Essai) de 10 centimes Dupuis, Collection Carles-Jongues, avec le mot «ESSAI» situé sur la tranche qui ressemble fortement à celui de notre exemplaire.

S'est-on alors servi de notre 10 centimes 1871 A pour tester le poinçon ESSAI avant de l'appliquer sur une 10 centimes Daniel-Dupuis ? Ceci expliquerait alors le choc sur le listel, qui est postérieur à sa frappe, et ferait de notre exemplaire un prototype préliminaire de 10 centimes Dupuis pour mettre au point le poinçon «ESSAI». Une 5 centimes Cérés avec le double mot ESSAI sur l'avvers aurait également servi pour la mise au point de la 5 centimes Dupuis (exemplaire Collection Carles-Jongues). Nous n'avons pas, pour le moment, davantage de renseignements sur cet exemplaire. Si l'un d'entre vous possède un exemplaire identique au nôtre, n'hésitez pas à nous en envoyer une photo haute définition ou un scan à stephane@cgb.fr ou à venir nous rendre visite.

Stéphane Desrousseaux
stephane@cgb.fr



MONNAIES 38 : UNE VENTE EXCEPTIONNELLE



MONNAIES 38 avec une date de clôture fixée au 30 avril comme **MONNAIES 34**, il y a un an montre la régularité de nos publications et l'accélération des rythmes de production depuis la mise en place des ventes spécialisées.

MONNAIES 38 avec 1705 numéros et 608 pages est un « monstre » et me rappelle un peu la bande dessinée de Goscinny et de Uderzo, Astérix et Cléopâtre et son sous-

titre évocateur « *la plus grande aventure qui ait jamais été dessinée : 14 litres d'encre de chine, 30 pinceaux, 62 crayons à mine grasse, 1 crayon à mine dure, 27 gommes à effacer, 38 kilos de papier, 16 rubans de machine à écrire, 2 machines à écrire, 67 litres de bières ont été nécessaires pour sa réalisation* ».

Quel rapport avec **MONNAIES 38** en dehors de la bière que deux de nos spécialistes des antiques consomment en certaine quantité ou en quantité certaine, en dehors des heures de travail et dans les limites de la bienséance ?

Avec une masse de plus de 900 grammes, malgré un papier qui a été changé il y a un peu plus d'un an, 10% plus léger, mais de meilleure qualité, brillant, tout aussi cher que l'ancien, **MONNAIES 38** est un mastodonte, l'un de nos plus gros catalogues depuis les origines (excepté **MONNAIES XXI**, qui avec 768 pages tient le haut du pavé). Avec environ 5.000 signes par page, nous avons au total plus de 3 millions de signes soit l'équivalent de plus de DIX livres de poche normaux. Pour arriver à cette prouesse, la police de caractère « Times New Roman » est en taille (caractère) 7 pour les textes et 8

pour les titres. Néanmoins grâce à une mise en page aérée réalisée par Éric Prignac pour les textes, complétée par la mise en page graphique réalisée par Samuel Gouet, la lecture de nos catalogues et de **MONNAIES 38** reste agréable et lisible. Avec 1705 numéros dont cinq pour les livres d'occasion, Nicolas Parisot a fait plus de 3.400 photos. En réalité avec les agrandissements qui viennent enrichir le catalogue, c'est un total de plus de 4.000 photos qui enrichissent les 600 pages de **MONNAIES 38**.

Nous ne pouvons pas estimer le poids du papier en dehors des deux tonnes de catalogues imprimés, ni le nombre de pages de brouillon au niveau des relectures, ni tout le reste. Mais en revanche **MONNAIES 38**, dont la date de clôture des dépôts s'est terminée le 31 janvier 2009, c'est plusieurs milliers d'heures de travail. La vente s'est construite à partir des 1705 numéros et de la soixantaine de déposants ce qui implique une logistique quasi militaire et des délais très serrés aussi bien au niveau de la rédaction, de la prise photographique, de la mise en page que de l'impression. La seule chose que nous ne maîtrisons toujours pas,



www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr



AUTANT QU'UNE VENTE D'EXCEPTIONS

c'est la régularité de l'envoi par les moyens postaux qui laissent de plus en plus à désirer malgré nos craintes et nos récriminations réitérées, le pompon étant un catalogue de MONNAIES 37 parti de la poste de Saint-Étienne (d'où sont expédiés nos envois) le 17 décembre 2008 et arrivé à Toulouse le 2 mars 2009, un record à ne pas battre !

C'est pourquoi aujourd'hui la vie d'une vente sur offres comme **MONNAIES 38** ne serait plus viable si nous ne maîtrisions pas totalement l'outil informatique (Didier Leluan et Jean-Luc Pelletan aux commandes et à la réalisation, nos deux informaticiens). **MONNAIES 38**, posté le 26 mars 2009 pour une clôture le 30 avril 2009 était sur la toile le 12 mars 2009 pour l'intégralité du texte avec les sommaires et les principaux titres, maintenant traduits en quatre langues (anglais, allemand, espagnol et italien). Pour le russe et le chinois, nous

demandons à y réfléchir ! Nous sommes ainsi l'un des rares sites français polyglottes qui permet au reste du monde en se connectant de venir consulter nos catalogues en ligne et **MONNAIES 38** en particulier.

Quel message voulons-nous véhiculer au travers de ce texte ? Un catalogue comme **MONNAIES 38**, c'est *grosso modo* six mois de travail entre la réception des dépôts et l'envoi des lots aux différents acheteurs où toute l'équipe de CGB/CGF intervient d'une manière ou d'une autre au cours de la réalisation ou de la gestion d'une vente sur offres. **MONNAIES 38** n'échappe pas à la règle et la moutarde me monte au nez « *par Toutatis* » quand un client me demande alors que le catalogue vient à peine de paraître : « *et le prochain, c'est pour quand ?* ». Écrire est long et difficile. J'invite tous ceux qui ne l'ont jamais fait, à s'atteler à la tâche et de nous en reparler quand ils l'auront réalisé quelque soit le sujet choisi ! La vente sur offres est pour ceux qui les

rédigent, un moment important qui rythme l'année numismatique.

Quand vous ouvrirez le **Bulletin Numismatique 62** et que vous découvrirez ces pages, **MONNAIES 38** sera dans la dernière ligne droite, moins de huit jours avant la clôture. Comme pour le lancement d'une fusée, ceux qui l'ont réalisé ont mis beaucoup d'effort et d'espoir dans chacune des entreprises que constitue une vente sur offres, ils représentent 61 collectionneurs qui ont confié les monnaies de la vente. **MONNAIES 38** recèle de nombreux trésors, mais aussi des monnaies courantes à prix sages. Il vous reste huit jours pour les découvrir.

Nous ne pouvons pas terminer un tel article sans évoquer nos ancêtres les Gaulois, si chers à nos cœurs, et au « *Ils sont vraiment fous ces Romains* » qui s'applique parfaitement à ce que nous faisons pour les monnaies romaines !

Laurent SCHMITT

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Monnaies de l'Etat Français (1940 - 1944) (2/2)



ETAT FRANÇAIS GM
Frappes : 1941 à 1943
188 556 000
Retrait : 20 mars 1947



ETAT FRANÇAIS PM
Frappes : 1943 à 1944
83 101 650
Retrait : 20 mars 1947



VINGT ETAT FRANÇAIS
Frappes : 1941
54 044 000
Retrait : 20 mars 1947



20 ETAT FRANÇAIS
Frappes : 1941 à 1944
182 205 855
Retrait : 20 mars 1947



20 ETAT FRANÇAIS Fer
Frappes : 1944
695 000
Retrait : 20 mars 1947



FRANCISQUES Lourde
Frappes : 1942 à 1943
129 758 321
Retrait : 26 juin 1950



FRANCISQUES Lourde
Frappes : 1942 à 1943
152 143 791
Retrait : 18 fév. 2002



FRANCISQUES Légère
Frappes : 1943 à 1944
218 497 841
Retrait : 26 juin 1950



FRANCISQUES Légère
Frappes : 1943 à 1944
435 340 827
Retrait : 18 fév. 2002



FRANCISQUES
Frappes : 1943 à 1944
212 242 226
Retrait : 18 fév. 2002



PETAIN
Frappes : 1941
13 782 000
Retrait : (non-circulée)



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suf-

fisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 154

LE 4 DE 1934 EN BALADE



Une paire de photos très claires envoyées par Xavier Bourbon qui note avoir repéré une variation de un à trois dans l'écartement entre le 3 des dizaines et le 4 des unités, ce qu'il n'a pas vu pour les autres millésimes. Un maître graveur assistant très négligent en 1934 ?

INSUPPORTABLE !!

e-bay [230315697660](https://www.ebay.fr/itm/230315697660) 495 €



RECYCLAGE

Jean Le Floch, ADF 522 et l'homme de Poissy, nous raconte une utilisation peu banale de Lindauer, dans une horloge comtoise... :

Les pièces à trou étaient couramment utilisées dans les horloges comtoises, pour empêcher les deux contre poids d'entraînement, des mécanismes de la sonnerie et du mouvement horaire, de venir percuter la tablette supportant ces derniers et ce lors de leurs remontages périodiques à l'aide de la manivelle prévue à cet effet. Je possède une horloge qui est équipée d'une pièce de 10 centimes Lindauer bien évidemment frappées dans l'atelier de Poissy.

Jean-Claude Chort complète en signalant en avoir vu à peu près partout où une solide rondelle trouée pouvait être utile... flippers, bonde d'évier...



STATISTIQUES

Si l'on a des difficultés à trouver une monnaie d'un millésime précis alors que sa frappe n'est pas confidentielle et qu'il est certain qu'elle a été mise en circulation, il faut, avant de s'étonner, vérifier le ratio du millésime par rapport au type.

Exemple, la 20 francs Génie 1892, 225.706 exemplaires frappés et mis en circulation, ce qui n'est pas rien, est difficile à trouver. Rien d'étonnant à cela, sachant qu'il a été frappé 86.101.594 20 francs Génie, il faut en trier 382 pour trouver une 1892 !

LE FRANC 1835 MA EXISTE !



Confirmé par notre lecteur France Monnaies, il arrive malheureusement trop tard pour le FRANC VIII mais rentre en collection Idéale sans attendre.

TRUCAGE PERVERS

Là où l'on reconnaît le truqueur pervers, c'est à l'invention qu'il fait d'une pièce théoriquement impossible mais qui aurait peut-être pu exister. Ainsi, pas de comparaison possible. Il existe des 1 Franc Morlon 1943, celles de Graziani... *pourquoi pas des deux francs ?* se dit le truqueur... Et il en fabrique une pour l'amour de l'Art car, pour autant que nous le sachions, cet exemplaire provenant d'une collection ancienne n'est pas à vendre et le souvenir de son acquisition ne semble pas rappeler un gros prix... Pourquoi est-ce truqué ?

a) en 1943 en France, c'est l'État Français, il n'y a plus de République, donc ce n'est pas officiel ni français de France. Même un essai est impensable.

b) les Graziani sont frappées en Algérie et n'ont pas rencontré un grand succès, témoin les faibles quantités fabriquées, donc pourquoi une 2 francs pour laquelle en plus il n'y a pas de décret officiel ?

c) le droit est Morlon pur sucre au lieu d'avoir la dureté de la gravure du coin de Graziani.

d) surtout, regardez la surface de la zone de la date... elle est comme sablée ou dérochée, ce qu'il faut pour cacher les traces de bidouille et la forme du 3, pas Morlon pour deux sous avec le creux dans la barre supérieure, un reste du 8 d'origine.



Bref... superbe travail de truquage et une fois de plus, méfions-nous des bonnes surprises !

Michel PRIEUR

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

5000 MILLIARDS DE DOLLARS

C'est la somme que le G20 a décidé d'injecter pour sauver la planète Finances et nous mettant autant de dettes de plus sur le dos... Un excellent article de Philippe Béchade de la Chronique Agora sur la conséquence : l'inflation.

LE FMI ET L'EURO

Article assassin dans Marianne qui accuse le FMI, comme Obama, de ne rien comprendre à ce qu'est une zone économique optimale et de vouloir faire rentrer dans l'eurozone des pays où le salaire moyen est dix fois inférieur, comparé à l'Europe de l'Ouest.

FRAPPÉ AU COIN DU BON SENS

A propos de la mission sur la contre-façon une remarque pertinente, c'est à e-bay de faire le ménage et non aux victimes de la vente de faux de faire le travail de nettoyer e-bay...

FAITES-VOUS L'ŒIL !

Superbe exemple d'une monnaie astiquée jusqu'à la moelle, voire « whizzed » c'est à dire polie avec une brosse rotative à moteur de bijoutier. [Le vendeur parle d'un PERFECT BRILLANT AUTHENTIQUE, no comment....](#)



CE QUI NOUS ATTEND

Au Japon, le marché des antiquités est envahi par des faux chinois fabriqués à la commande entre autres pour les netsuké, particulièrement populaires, nous apprend l'AFP.

Quel est le vecteur ? À la surprise générale, on peine à croire des choses pareilles... encore e-bay. Le marché numismatique français étant une micro-fraction du marché des antiquités japonaises, il ne « bénéficie » pas encore de telles attentions mais si personne ne fait rien, un jour les fripouilles françaises passeront commande en Chine des millésimes manquant à la CI... [Que fait le SNENNP ?](#)

Michel PRIEUR

CHINE ET BRÉSIL SNOBENT LE \$

Très intéressant article dans Le Monde sur un accord peu médiatisé mais crucial : Brésil et Chine échangeront dorénavant sans utiliser le dollar US, dont le statut international fait un pas de plus vers la tombe.

MONNAIES : GUERRE ATOMIQUE !

Remarquable article très polémique des Échos Judiciaires : aujourd'hui les guerres se font à coups d'inflation provoquée, de déficits commerciaux et budgétaires béants : de dévaluations compétitives ! Jusqu'à où le dollar coulera-t-il ?

HOMMAGE À JACQUES RUEFF

Comme d'habitude, nul n'est prophète en son pays et c'est en anglais sous la plume d'un américain qu'il faut aller lire cet hommage, quand même mis en ligne par un Français... à lire pour ceux qui peuvent, c'est très actuel !

CRÉATION MONÉTAIRE

Un bon article sur les mœurs de la FED et l'hyper-inflation qui menace.

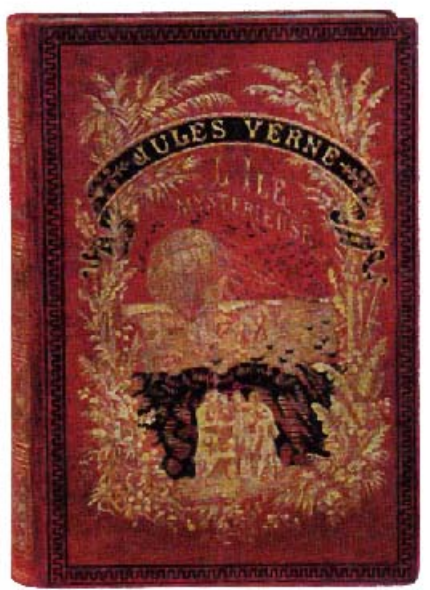
LACOURONNETCHÈQUE A 90 ANS

ENCORE UN CLOU

Dans le cercueil du dollar comme monnaie internationale : l'ALBA, association des pays d'Amérique latine réunis autour d'Hugo Chavez, [cliquez pour un intéressant commentaire sur le sujet](#), vient de décider de créer une monnaie commune, le sucre, départ prévu 2010, pour remplacer le dollar comme monnaie d'échange entre eux. [Cette monnaie pourrait, si elle est bien gérée, avoir aussi l'avantage de libérer l'Amérique du Sud de la malédiction des dévaluations à répétition... espérons !](#)

En tous cas, l'Amérique du Sud, c'est loin mais c'est très important si cette monnaie commune, véritable euro sud-américain, voit vraiment le jour, cela aura des répercussions chez nous. [Ne pas oublier le papillon qui bat des ailes à Rio pourrait bien provoquer aussi une tornade à Bruxelles](#) : le monde est de plus en plus uni, chaotique et inter-dépendant. Bonne chance au Sucre !

LA PREUVE PAR JULES



Nous ne cessons de le dire, les monnaies françaises sont les parents pauvres de la numismatique européenne. Nous avons des exemples quasi quotidiens de monnaies étrangères qui obtiennent des adju-

dications en salle de vente de dix à cent fois plus élevées qu'une monnaie comparable française. (Même rareté, même état de conservation et même période.)

Bien entendu les monnaies américaines sont en tête de liste pour les exploits en terme de prix réalisés, les B.N. l'ont souvent montré. Les monnaies portugaises, russes ou chinoises (les vraies bien entendu) suivent cette chronologie.

Mais qu'en est-il des autres collections françaises ?

Le 06 avril dernier a eu lieu salle 4 et 9 de Drouot une vente de livres de Jules Verne du fameux éditeur Hetzel. Le lot n° 72 a atteint une enchère de 96 880 € avec les frais ! Il s'agit de l'"ÎLE MYSTÉRIEUSE" édition de 1875. Nous pouvons en être sûr cette île est vraiment mystérieuse ! Sacré Jules !

Pour voir les résultats de cette vente, cliquez ici >> [Jules Verne - Hetzel](#)

Quand la numismatique française sera prise au sérieux comme elle le mérite, ça va faire mal !

Michel TAILLARD

LE RETOUR DU LIQUIDE

Une moyenne de 2344 € en billets dans la poche de chaque eurolandais, du jamais vu ! Un intéressant article du Figaro fait le point sur les espèces euro avec l'influence du reste du monde.

REFRAPPAGE DU DÉCIME AN 5 AA

Comme tous collectionneurs, je cherche et tente de réaliser des séries ou de mettre sur le même plateau des monnaies du même type. Il y a bien des années maintenant, je me suis appliqué à regarder les divisionnaires de Dupré qui sont maintenant devenues un domaine recherché.

Ainsi, il m'est arrivé d'acheter des monnaies tout en sachant que je l'avais déjà ; et pourtant...

La quête passe aujourd'hui par les incontournables sites d'enchères et nous y avons tous fait de belles découvertes.

Comme à chaque fois, je jette un coup d'œil à toutes les monnaies susceptibles de m'intéresser. C'est alors que je tombe sur une 5 centimes An 5 de l'atelier de Metz. Je passe mon chemin puis y reviens par acquis de conscience car quelque chose m'interpelle. J'aperçois des lettres au revers à 11 h 00 dans les feuilles de chêne. J'achète à

un prix très raisonnable pour une 5 centimes type.

Arrivé à la maison, je la regarde intrigué puis la place sur mon plateau.

Seulement voilà, le temps passe et je l'oublie presque. Depuis, les FRANC 7 et 8 se succèdent et je m'arrête sur la ligne de la F 114/3 ? Quelle belle histoire cette monnaie. Et si je regardais la mienne de plus près pour écrire une nouvelle page de cette 114/3.

Voici qu'arrive l'étude précise de ma monnaie.

À LA RECHERCHE D'INDICES

Pour identifier une monnaie appartenant à un type précis, il faut que tous les éléments y soient. En l'occurrence, pour la mienne, il n'y a que les lettres IQU dans la couronne de chêne ainsi que des feuilles de chêne très nettes sur le buste de Marianne. Pas de trace du mot DECIME qui confirmerait mon hypothèse.

Je reste confiant et je passe à la seconde étape : rechercher des éléments similaires entre l'unique exemplaire connu à ce jour et le mien. Pour cela, il me faut un tantinet de patience pour comparer les coins. Petit à petit je regarde les lettres et les autres éléments tels que les différents et les points. Tout y passe : position, écartement, forme. Le constat est sans équivoque et je relève tous les points communs suivants :

- P de REPUBLIQUE plus haut et penché à droite ;
- deuxième U de REPUBLIQUE penché à droite ;
- deuxième E de REPUBLIQUE plus haut
- la barre supérieure du F est fine ;
- le A et le N de FRANCAISE sont presque touche à touche à leur base ;
- le E de FRANCAISE est plus haut ;
- le C de CINQ est penché à droite ;
- le N de CINQ est penché à gauche ;

PREUVE PAR ÉTUDE DES COINS

- le C de CENTIMES est penché à droite ;
- même position pour le point après CENTIMES ;
- le L de L'AN est plus bas et penché à gauche ;
- l'apostrophe est la même (longue) ;
- Artémis a la même inclinaison vers la gauche ;
- le deuxième A de AA est plus haut ;
- il y a la même petite excroissance à la base du I de REPUBLIQUE ;
- il manque dans les deux cas la petite patte supérieure du L de REPUBLIQUE.

Il n'y a pas moins de seize points communs et surtout aucun détail contraire. Pas de doute, les deux monnaies sont issues de la

même paire de coins, c'est donc bien un deuxième exemplaire de la 5 centimes An 5 AA refrappage du DECIME.

C'est alors que je reprends ma loupe pour observer minutieusement ma monnaie. Il y a bien une excroissance sous l'œil, mais ce n'est pas suffisant. C'est au détour d'une joue que je découvre comme un demi anneau sous l'oreille de Marianne. Ce n'est pas un coup, c'est le C du mot tant recherché. Puis sans loupe et à la lumière du jour, ce C est maintenant bien visible ; il est là depuis le début au beau milieu de la pièce qui attendait simplement que j'y prête attention et que je l'étudie avec passion avant de livrer son secret. Une dernière vérification sur la position et sur l'orientation du C d'origine ; oui, le dernier doute s'envole.

ÉTUDE DES COINS

Pour conclure, cette monnaie est peut être rare mais ce que je retiens avant tout c'est l'importance de l'étude des coins. Cette méthode est indispensable pour affilier une monnaie à un type. Plus qu'une trouvaille, il faut que cet exemple serve pour que d'autres monnaies soient identifiées car il en reste tant à découvrir.

Marc BAZOGE



POUR L'ONTOLOGIE DE L'ÊTRE

Nous recevons de Francis Cousin, philosophe pratiquant et fier de l'être, le lien sur ce texte où le lien tente d'être fait entre le peu d'économie vécue par les Germains décrits par César et celui qui nous est finalement recommandé comme enfin viable, en temps post-Madoff... L'avenir n'est écrit nulle part, l'avenir est ce que nous ferons.

L'OR A DE BEAUX JOURS...

Bon article de synthèse sur le sujet dans Les Échos, avec la phrase qui dit tout : «L'ancrage métallique du système financier avait une utilité précieuse : il empêchait politiques et banquiers de faire n'importe quoi» ... on ne saurait si bien dire !

SCÉNARIO CATASTROPHE

Article du Télégramme de Brest à méditer : un quinquagénaire smicard trouve sur internet un fournisseur de fausses Ray-Ban à 15 € et les vend comme vraies sur e-bay. 59,90 € au lieu de 200, il va y avoir 1158 pigeons pour se faire avoir par la « bonne affaire ». Il faudra un gendarme suspicieux pour que l'arnaque s'arrête... et si cela avait été de fausses monnaies, qui aurait agit ? Le syndicat SNENNP ?

LE COIN DU LIBRAIRE

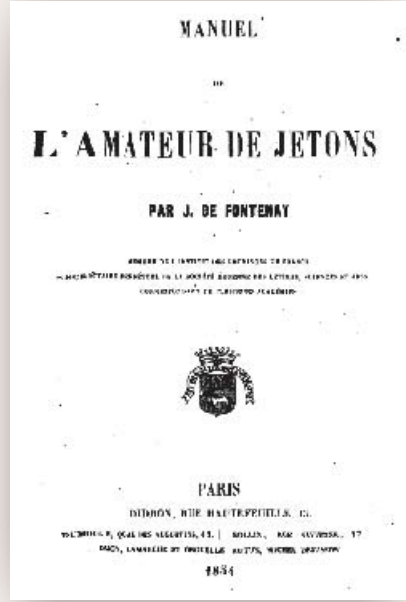
GOOGLE ET LES JETONS

Bien que non actionnaire de cette honorable entreprise, un grand coup de publicité à propos de la bibliothèque universelle, gratuite et en accès libre fournie par google à qui va y chercher...

On ne va pas parler des pratiques françaises sur le sujet, des prises USB sabotées sur ordre sur les ordinateurs des bibliothèques, des fois que quelqu'un voudrait lire quelque chose chez lui sans être obligé de venir pointer comme au XIX^e siècle, des thèses de doctorat impossibles à copier, des fois qu'on y piquerait une idée - horresco referens - on se contentera de la bonne vieille blague, qui a au moins dix ans « Si l'administration française avait été chargée du développement d'Internet, on serait encore à discuter de la couleur des postes minitel »... Non ? Si, et en plus il n'y a pas un fonctionnaire qui n'admette que c'est à la limite de ne pas être une blague. Pourtant cela ne change pas et le train de sénateur se poursuit. Pourquoi ? Aucune idée, je ne suis pas assez intelligent pour

comprendre comment un pays qui a été pendant des siècles le phare de la pensée, de l'économie et de la technologie occidentale a pu, depuis la Révolution, se faire dépasser par l'Angleterre d'abord, et par le monde entier ou presque depuis.

Et ne pas chercher à changer depuis deux siècles en continuant paisiblement de couler sur place et de voir les forces vives émigrer. Bref... pourquoi ce titre « Google et les jetons » ? Pour cela :



J'ai trouvé ce livre en cherchant bien autre chose et complètement par hasard, le mot clé sur lequel j'interrogeais Google (*on a les Pythies que l'on peut !*) se trouvant dans la présentation de ce livre.

Il est disponible en pdf gratuitement en cliquant, il fait 450 pages (14 mégas), il est entré à l'Ashmolean Museum d'Oxford en 1931, où il a été scanné par les services de Google qui l'a mis en ligne.

Je n'ai évidemment pas eu le temps de le lire, d'ailleurs, les quelques pages que j'ai survolées m'ont donné l'impression d'une dissertation plus que d'un livre mais au moins l'information que contient ce livre est disponible chez moi et n'est pas réservée à un rentier (de l'État, de l'Administration ou de ses parents) qui a le temps d'aller physiquement voir ce qui se trouve dans une bibliothèque.

Faire un procès en impérialisme à Google qui nous permet l'accès à cette bibliothèque mondiale alors que nous ne voyons rien venir du côté de Tolbiac (qui continue de coûter un milliard par an de frais de fonctionnement...) n'est-ce pas se moquer du monde ?

Le temps est la ressource la plus rare, ne la gaspillons pour personne : diffusons l'Information sans temps d'accès rédhibitoire !

Rolland

Michel PRIEUR

UN COURRIEL INTÉRESSANT

DOUBLE TRANCHE, DOUBLE LIGNE ?

Bonjour !

J'ai un petit reproche à faire sur la présentation de l'Euro 5 !

En voulant transférer mes informations concernant ma collection de pièces de la version 4 à la 5 je constate avec effroi que vous n'avez pas conservé les lignes différentes pour les tranches "A" et "B".

Sûrement , comme beaucoup de collectionneurs , je surligne les monnaies que je possède De ce fait , je visualise directement les pièces manquantes ! (je fais de même sur le GADOURY et autres catalogues)

Envisagez vous de revenir à l'ancien système pour les éditions suivantes ?

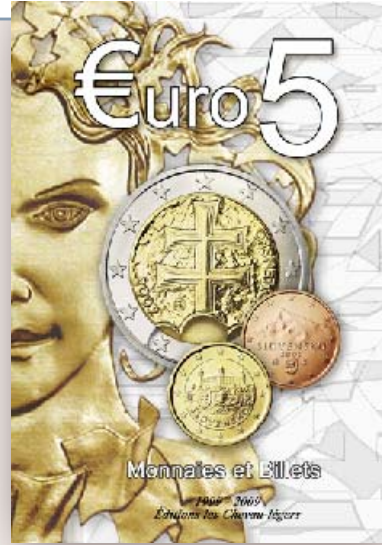
Merci .

Rolland CORNEBOIS adhérent N° 75

Bonjour !

Hélas.... non, pour de tristes raisons de place et de coût. Supprimer ces lignes qui n'apportent aucune information spécifique nous a fait gagner dix pages et ce sera probablement quinze dans la prochaine édition...

Puis-je me permettre une suggestion ? Pour toutes les monnaies à double tranche, surlignez la moitié gauche de la ligne si vous avez la tranche A, la moitié droite si vous avez la tranche B... la lecture des manques sera immédiate !



Puis-je publier notre échange dans le BN ? Vous n'êtes certainement pas le seul à vous poser la question, autant répondre à tout le monde

Michel PRIEUR

Oui ! Vous pouvez publier ! Mais je reste déçu

J'irais même jusqu'à justifier une éventuelle augmentation de tarif pour ces quelques pages !

Car le surlignement d'une tranche (A ou B) correspond au pointage d'un état de conservation Donc à une valeur !

Je persiste Et signe !

MONNAIES DU MONDE...



Interview de Laurent Comparot, numismate chargé de la boutique des monnaies du monde sur notre site internet www.cgb.fr

BN : Est-ce à dire que la boutique des monnaies du monde propose des monnaies de second choix ?

Bulletin Numismatique : Vous êtes en charge de cette boutique des monnaies du monde. Quel en est l'esprit ?

LC : Je ne pense pas qu'il faille présenter les choses de cette manière. Certes, j'ai pris le parti de proposer de très nombreuses monnaies à petits prix car je pense que toutes les monnaies ont une légitimité en tant qu'objet de collection. Il faut aussi penser aux jeunes collectionneurs qui ont des moyens limités et qui peuvent ainsi développer leur passion avec des monnaies de faibles prix mais souvent très intéressantes d'un point de vue numismatique et historique. Ce parti-pris permet aussi de casser cette fausse image qui voudrait que la numismatique soit une passion ruineuse. Un autre cliché est aussi à bannir : celui qui voudrait que le prix est étroitement lié à la rareté d'une monnaie. Sachez que du haut de mes 15 ans d'expérience, de nombreuses fois, j'ai vu partir des monnaies avec regret tant leur rareté est bien plus grande que ce

Laurent Comparot : Il s'agit de proposer aux collectionneurs le plus grand choix de monnaies du monde sur une période qui va de 1600 à nos jours. Autant dire que le choix est vaste et son développement théoriquement illimité.

BN : Mais cette boutique n'entre-t-elle pas en concurrence avec les monnaies proposées en vente sur offres ?

LC : Nous essayons de réserver les ventes sur offres à des monnaies de prestige, à des monnaies plus rares ou encore à des monnaies sur lesquelles nous avons des incertitudes quant à leur valeur réelle.

...UN UNIVERS SANS LIMITE

que collectionneurs et auteurs d'ouvrages de référence le pensent.

BN : Dans vos sélections, on constate qu'il y a de nombreuses monnaies communes. Pensez-vous que tout ce qui est proposé puisse intéresser les collectionneurs ?

LC : C'est le grand avantage des boutiques en ligne sur internet. L'expérience montre qu'il y a toujours un collectionneur dans le monde intéressé par une monnaie qui puisse paraître ici commune. Cela explique le succès de cette boutique auprès des collectionneurs étrangers. En France, nous avons des collectionneurs acharnés de monnaies de 1 centime en bronze ou de « Lindauer ». Dans le monde, il y a aussi des collectionneurs acharnés de divisionnaires égyptiennes ou de tokens anglais ou de monnaies bimétalliques. Sans compter que ce qui est commun ici peut être rare ailleurs : c'est ce qui s'est passé avec les collectionneurs russes qui se sont réap-

ropriés leur numismatique après 70 ans de communisme, en y mettant le prix.

BN : D'où proviennent les monnaies proposées ?

LC : La majorité provient de notre fonds patiemment constitué depuis de nombreuses années. Certains dépôts de clients viennent enrichir cet assortiment. Pour ce qui est des monnaies contemporaines, j'ai bâti des relations avec des fournisseurs étrangers tant aux États-Unis, qu'au Maghreb, au Moyen-Orient, en Russie ou en Asie pour m'approvisionner et fournir les frappes les plus récentes. Ainsi, je peux « coller à l'actualité numismatique » en proposant par exemple, la 2 dollars canadienne commémorant les 400 ans de Québec, les monnaies commémoratives des jeux olympiques de Pékin ou encore les derniers quarts de dollar des états américains.

BN : En ce qui concerne les monnaies contemporaines, on peut constater qu'il y a peu de monnaies commémoratives. Est-ce un choix ?



années une production sans cesse croissante de monnaies plus ou moins extravagantes. Les instituts d'émission ont massivement investi ce créneau en proposant un nombre croissant de monnaies de plus en plus chères. Les numismates professionnels peuvent difficilement suivre et financer des stocks de monnaies à l'avenir commercial très incertain. Ce domaine est plus l'apanage de sociétés spécialisées dans l'investissement. Désolé, mais vous ne trouverez pas sur notre site la dernière monnaie en or chinoise de 100.000 yuan RMB commémorant les jeux de Pékin et qui pèse 10 Kg !



LC : Je distingue deux types de commémoratives : les commémoratives circulantes (ou théoriquement circulantes) et les monnaies commémoratives non circulantes. Dans cette dernière catégorie, il y a depuis quelques

MONNAIES DU MONDE...



BN : Qui sont vos clients ?

LC : Il n'y a pas véritablement de client-type. Il y a certes les collectionneurs spécialisés sur des pays, des monnayages ou des thèmes très précis qui souhaitent compléter une collection déjà bien établie. Dans cette catégorie, il y a bien entendu par essence de nombreux collectionneurs étrangers. Il y a aussi des collectionneurs qui se font plaisir car pour eux l'aspect esthétique, historique voire « exotique » de la monnaie prime. Ces derniers sont souvent séduits par les sélections de monnaies proposées dans les listes de diffusion. Dans

cette boutique, j'ai mis en avant des séries monétaires de qualité (quart de dollar des états américains, 10 roubles bimétalliques) propres à motiver des collectionneurs occasionnels. Enfin, il a des clients pour lesquels il est difficile de déterminer la motivation, si ce n'est qu'ils souhaitent s'adresser à une société numismatique reconnue.



BN : A l'image de la boutique des monnaies modernes françaises avec MODERNES XVI, projetez-vous de réaliser un catalogue papier des monnaies du monde disponibles sur la boutique internet ?

LC : Je pense qu'un tel projet est encore prématuré car le nombre de monnaies disponibles est encore trop faible. Il y a environ 6.000 monnaies en ligne et il en faudrait 8 à 9.000 pour proposer un catalogue cohérent.

Parallèlement, la boutique est aussi victime de son succès car avec 1000 à 1200 monnaies vendues par mois, élargir le choix implique un énorme travail de classement, de photographie et de mise en ligne.



...UN UNIVERS SANS LIMITE



BN : Pour vous, quelles sont les perspectives d'avenir de cette boutique ?

LC : Le cap reste le même depuis la genèse du projet : grandir pour devenir le site que les collectionneurs consultent régulièrement quand ils cherchent une monnaie précise ou tout simplement quand ils veulent se faire plaisir. Je procède à de nombreuses mises à jour dont un certain nombre sont thématiques. Comme toutes font l'objet d'un message, je conseille à tous les collectionneurs intéressés de s'inscrire sur les listes de diffusion (mailing lists).

Mais le développement de cette boutique reste aussi pour moi un apprentissage de tous les jours car le champ numismatique est très vaste. Le numismate que je suis doit avancer avec pragmatisme et modestie : tout spécialisé que soit mon domaine, il y a toujours des collectionneurs bien plus spécialisés que moi !

Laurent COMPAROT



LE COFFRET BE DE 2€ COMMÉMORATIVES...

Suite des informations concernant le coffret BE de 2€ commémoratives 2004-2008 du Luxembourg, émis en 2008 :

L'association des ADE et plus particulièrement son bureau se sont inquiétés de l'incidence que pouvait avoir l'émission « très tardive » d'un coffret BE par le Luxembourg contenant un contingent de pièces supplémentaires de 2€ en qualité BE aux millésimes 2004 à 2008.

Le Luxembourg a émis un coffret de qualité BE en octobre 2008 ne contenant que des pièces commémoratives de 2€, initialement frappées de 2004 à 2008. Or les 2500 frappes supplémentaires de ce coffret viennent s'ajouter aux frappes initiales en qualités BE contenues par ailleurs dans chaque coffret annuel BE classique depuis 2004. Ce tirage complémentaire n'était pas prévu et n'a été annoncé par la BCL (Ban-

que Centrale du Luxembourg) qu'en janvier 2008, lors du lancement de la souscription des abonnements numismatiques. A titre d'exemple, cela représente un tirage additionnel « surprise » pour la 2€ commémorative de 2004 de 2500 exemplaires, ce quatre ans après l'émission initiale. Je laisse aux experts le soin d'évaluer l'impact de l'émission complémentaire sur la cote de la pièce 2004 en qualité BE, initialement émise à 1 500 exemplaires...

On comprend au travers de ce seul exemple le danger que fait peser cette pratique sur le patrimoine numismatique des €-collectionneurs.

Autre exemple, quel effet aurait un telle initiative du Vatican s'il émettait 100 000 pièces supplémentaires de 2€ commémoratives 2004...en 2009 ?

Olivier FOURNIER a donc écrit en sa qualité de Président des ADE à la BCL pour savoir ce qu'elle pensait de la légitimité de ce coffret et au delà de sa légalité vis-à-vis du droit communautaire, notamment des autorisations de frappes annuelles de la BCE.

Faute de réponse, l'association s'est donc adressée à l'étage supérieur, à savoir la Commission Européenne. Nous venons de recevoir une réponse signée par Mr Benjamin ANGEL, le chef de l'unité en charge de l'euro au sein de la direction ECOFIN de la Commission Européenne.

Selon lui, du point de vue du droit communautaire, ce coffret est conforme à l'autorisation de frappe accordée par la BCE au Luxembourg au titre de 2008. Réponse étonnante. Toute autorisation de frappe accordée par la BCE s'applique aux frappes ef-

...2004-2008 DU LUXEMBOURG, ÉMIS EN 2008

fectives sur l'année et non aux frappes en fonction du millésime. Donc la législation communautaire n'interdit en rien ces émissions très tardives. A la lumière de l'exemple du coffret luxembourgeois, on voit que la nuance est loin d'être sans incidence sur l'avenir des collections de coupures euro.

A titre subsidiaire, il convient de rappeler que le même coffret contient deux commémoratives (2005 et 2006) frappées à 2500 exemplaires avec les différents monétaires de la MDP, alors que la frappe initiale porte les différents de la Monnaie de Finlande.

Enfin, les tranches des pièces commémoratives des années 2006 et 2007 sont fautées. Elles sont striées mais peu ou pas insculpées. Autrement dit, les « 2 » ainsi que les étoiles de la tranche n'apparaissent peu ou pas du tout !

Fabrice ROLLAND

NOTE DU BN : il est évidemment totalement délirant qu'un pays puisse s'arroger le droit de revenir sur le temps passé et de re-frapper n'importe quoi dans n'importe quelle conditions !



DOCUMENTS EURO DU MOIS !

• **Guide de la BCE pour les formateurs**
Guide sur les billets et les pièces libellés en euro, édité par la Banque Centrale Européenne et dédié aux formateurs :



Document également disponible dans les langues suivantes : *Anglais, Allemand, Espagnol, Portugais, Néerlandais et Italien.*

• **Avenue de l'Europe : Très cher euro**
Reportage vidéo extrait de l'émission «Avenue de l'Europe» de France 3, diffusée le 28 mars 2009, à laquelle les A€ ont contribué.

• **Tirages des pièces grecques de 2007 à 2009**

Courrier réponse énumérant les différents tirages des monnaies grecques émises de 2007 à 2009.

Retrouvez plus de 400 documents sur le site des A€, aux adresses suivantes : **Français, Anglais, Allemand et Portugais.**

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org

Emmanuel SAELENS
 Responsable documents

DOUBLE FACE 2008 EN 2 CENT

Superbe découverte qui rentre simultanément dans le catalogue en ligne des Amis de l'Euro et dans MONNAIES 39, la prochaine vente sur Offres, de plus en remarquable état.



Nous l'avons épluchée à x200, aucun problème détecté, tout va bien. Rappelons que l'arme absolue contre les bouchées farcies que sont souvent les doubles faces, c'est le *ting* que fait le métal sur une plaque de marbre. Malheureusement, plus la pièce est petite et légère, moins elle sonne, même parfaitement d'un seul morceau et non pas en deux moitiés. Il est donc essentiel de sortir le microscope !



Communiqué par Guillaume Garcia, de la Bourse du Collectionneur, une plaquette énigme dont nous ne savons que ce qu'elle porte inscrit : « 1. Présidence Française du Conseil de l'Union Européenne du 1^{er} juillet au 31 décembre 2008 ». « 2 euro dessinée par Philippe Stark ». « 5000 monnaies personnalisées et numérotées ». « 20 000 000 d'exemplaires frappés et monétisés ».

À qui ces plaquettes étaient-elles destinées ? Dans quelles circonstances ont-elles été distribuées ? Ont-elles toutes été distribuées ? Y a-t-il un lien dans une liste entre le numéro de la plaquette et un récipiendaire précis ? D'après Guillaume Garcia, cette plaquette a été donnée à un député européen... mais bien que la sinécure soit prisée, elle n'occupe pas cinq mille personnes ! L'analyse laisse penser à première vue qu'il ne s'agit pas d'un travail officiel ou effectivement contrôlé par la Monnaie de Paris

Si vous connaissez un député, européen ou national, un sénateur, un journaliste, un banquier, un officiel quelconque, demandez-lui s'il a reçu cette plaquette : à recouper les réponses, nous finirons bien par savoir ce qu'il en est et ceux qui auront posé la question recevront peut-être de leur interlocuteur son exemplaire en cadeau !

AUCUN DEPUIS LINDAUER !

Eh non ! il n'y avait pas eu de pièce trouée depuis les Lindauer et la pièce trouée que la Monnaie avait promise dans son programme est arrivée !



Non, il ne s'agit pas d'un trou circulaire pour économiser du métal mais d'un trou en forme de silhouette de Tour Eiffel pour célébrer les grands ingénieurs.

En effet, c'est une performance d'ingénierie de frapper une pièce avec un trou, donc un type monétaire où il y a un lien entre le fond et la forme, entre le thème et la technique de frappe !

Premier prix de ce type, frappé à 10.000 exemplaires, 45 €.

Notons qu'il semblerait que des pieforts aient été frappés, malheureusement sans trou et en 5000 exemplaires si nos informations sont correctes, ce qui semble beaucoup trop sauf, bien entendu, si c'est une production pour un marché aussi captif que fabriqué de toutes pièces.

LES PIÈCES ET BILLETS

Passionnant dossier, abondamment illustré et très bien fait, réalisé par la BCE... formidable, mais, à la surprise générale, en anglais ! Allez quand même voir...

LES ALLERGIES AU MÉTAL

Très impressionnant dossier sur les dermatites induites par la manipulation des métaux, dans le cas de l'euro... malheureusement en anglais !

Quand on voit à quel point cette langue est omniprésente dès que l'on parle d'euro, on se demande ce que cela aurait été si l'Angleterre l'avait adopté !

SOUVENIRS !

Et oui, il reste de farouches opposants à l'euro. Initialement, cet article était sur le site de L'Express, il est maintenant sur un autre support, le Dakar Times... pourtant, au Sénégal, la monnaie est directement liée à l'Euro ?!

HISTOIRE DE BANQUES

Plusieurs vidéos sont diffusées à propos de l'histoire des instituts d'émission américains et des événements politiques liés. On y voit que le *New World Order* cher à G. W. Bush est tout sauf *new* et que ce n'est vraiment pas la démocratie qui mène l'économie. En anglais, malheureusement.

**IL VEND SUR e-BAY
 L'ADRESSE D'UNE VENTE
 QUI VEND DU VENT**

VISITE DE CGB, L'ARRIVÉE

Nombreux sont nos lecteurs qui ne sont jamais passés nous voir et aucun n'est jamais entré à l'intérieur des locaux, hors des parties publiques : notre très cher assureur l'interdit formellement, sous peine d'annuler notre contrat ! Certes, nous ne l'avons pas fait jouer depuis 2001 et nous avons suffisamment pris en charge notre propre sécurité pour ne plus risquer grand chose



mais nous tenons à notre contrat d'assurances !

Après de nombreuses demandes et avoir mille fois constaté que les collectionneurs connaissent un ou deux membres de cgb mais n'imaginaient jamais que l'équipe comportait vingt personnes, nous avons décidé de faire

une sorte de reportage guidé sur les locaux que nous occupons avec la même structure qu'une vraie visite...

Nous arrivons par la rue Vivienne et nous allons visiter successivement le rez-de-chaussée, le sous-sol puis monter aux premier et second étages avant de ressortir...

Les locaux de cgb sont dans l'ancien Hôtel des Ducs de Montmorency, inauguré en 1720 et qui présente toutes les caractéristiques des constructions de l'époque, particulièrement les murs très épais et des plafonds tendus de barres d'acier qui maintiennent les murs...



La partie la plus caractéristique avant l'entrée est la vitrine... Nous montrons approximativement six cents pièces et billets en continu et en plein écran, aussi bien des raretés insignes à cinq mille euros que de petites monnaies à quelques cents : cela plaît beaucoup ! La preuve ? Nous sommes copiés !

Une fois passée la porte couvrissante, la pièce d'accueil est toute de boiseries et de tomettes XVIII^e... Les amateurs de détails touristiques ne manqueront pas,



au centre de la pièce, une tomette avec une empreinte de chat, manifestement passé pendant le séchage, il



REZ-DE CHAUSSÉE ET BILLETS



Il y a deux siècles, chez le tuillier-briquetier. Un ordinateur est à la disposition des visiteurs pour rechercher la perle rare dans les boutiques, la version cgb des plateaux et classeurs que l'on vous montre ailleurs. Faute de place, il est

depuis longtemps impossible de faire autrement... 12.000 billets, 15.000 romaines etc...

C'est le fief d'Agnès Anior et de Fabienne Ramos qui gèrent la boutique internet et les catalogues de billets.

Hors les billets les plus exceptionnels qui sont en coffre, les ventes en cours forment un mur de cartons où plusieurs dizaines de milliers de billets, tous photographiés et référencés, sont en vente ou en attente de vente.

Gérer une telle masse pour, au jour d'aujourd'hui, 13.175 collectionneurs nous ayant signalé leur intérêt pour les billets de collection, c'est un lourd travail...

Cgb, ce sont aussi des monnaies romaines, royales, gauloises... et c'est le même principe qui a été adopté, toujours faute de place : pas de plateaux ! En revanche, des pochettes référencées, rangées dans des boîtes, rangées dans des étagères ou des coffres...



Tout est photographié, classé, informations sauvegardées et recoupées. Toutes nos monnaies des boutiques antiques, visibles sur le site par toutes les latitudes de la planète, attendent en partie dans ces étagères, en partie au premier étage, telles des Belles au Bois Dormant, qu'un collectionneur les réveille et leur fasse accomplir leur destinée : rentrer dans une collection !

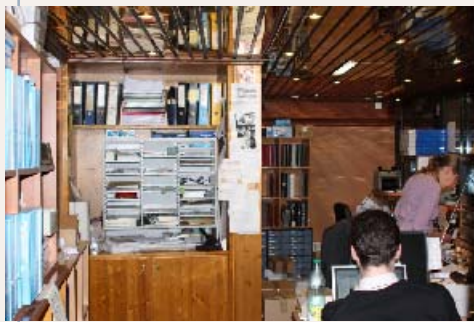
Ensuite, c'est le *desk*, l'envers du comptoir, où Manuel Alves da Silva et Joel Cornu répondent aux visiteurs et traitent les affaires courantes en gérant des commandes et en rédigeant des fiches de classement. C'est le point central à partir duquel on peut, sur demande d'un visiteur, aller chercher les objets convoités.



Là, le visiteur fait sa recherche puis demande les numéros qu'il a sélectionnés et ils lui sont présentés dans la minute. À droite, l'entrée du *confessionnal*, réservé aux transactions discrètes, à gauche l'entrée dans la logistique des billets de collection...



REZ-DE-CHAUSSÉE, LIBRAIRIE ET MONNAIES



On voit Joël Cornu de dos qui travaille sur la Collection Idéale et Fabienne qui renseigne un client qui a retrouvé des 500 francs Pascal démonétisés...



Le bureau de Jean-Marc Dessal, là où tant de collections fameuses sont déjà passées avant de se transformer en catalogues et de rejoindre d'autres collections... est aussi, nous manquons de place, la réserve de livres neufs de la librairie...
Sauf quatre étagè-

res pleines d'ouvrages et de catalogues de référence, Jean-Marc Dessal utilise principalement nos propres archives, tant il est maintenant rare qu'un billet à classer n'ait pas déjà été proposé au moins une fois pendant les vingt années passées...



Jean-Marc Dessal derrière son ordinateur... En réalité les quatre murs de son bureau sont recouverts de livres numismatiques neufs que nous vendons dans la boutique livres, à côté des 2300 titres d'occasion.

Mais s'il n'y a pas un mur de libre chez nous, c'est aussi et surtout à cause de trois boutiques : Modernes, royaume de Stéphane

Desrousseaux, Euros, royaume de Marielle Leblanc et Monde, royaume de Laurent Comparot.

Des mètres et des mètres de rayons, serrés au millimètre près par rapport aux tailles des boîtes qu'ils contiennent, régulièrement resserrés pour gagner de la place, font des murs d'une centaine de milliers de monnaies. Tant que celà ? Eh oui...



REZ-DE-CHAUSSÉE ET FOURNITURES

Si les monnaies romaines, royales et gauloises ne sont jamais présentes qu'en un seul exemplaire, Modernes, Euros et Mondes peuvent se trouver en centaines d'exemplaires, pensons simplement aux 2 euros commémoratives circulantes... Ils occupent donc bien plus de place sur les murs que les antiques.

Là, se préparent les commandes qui arrivent par internet... on tient des records à plusieurs centaines de monnaies pour moins de cent euros au total, le désespoir de Christophe Marguet et de Michael Cosenza, qui doivent aller les extraire parmi des centaines de boîtes différentes. En effet, les boîtes sont remplies dans l'ordre où les monnaies sont fichées : une pièce du Zimbabwe peut être à côté d'une pièce d'Allemagne.

Seul compte le numéro, ce qui fait gagner énormément de temps. Les amateurs de détails auront noté, posé contre le mur afin qu'il soit bien visible d'un curieux placé au guichet de la partie publique, un Mossberg 590 à canon long. Il est bien entendu totalement inoffensif à



tout où un espace a pu être trouvé... Malgré les quatre niveaux et trois cents m², nous manquons tellement de place que nous avons pris l'habitude de réfléchir non en m² mais en m³, on monte en hauteur quand il le faut et pour poursuivre le rangement des fournitures, nous avons colonisé le

l'intérieur des locaux, puisque les vitres blindées fonctionnent dans les deux sens, et sa fonction est purement dissuasive pour ceux qui auraient l'idée bizarre d'entrer sans avoir été invités... la véritable protection, les fumigènes, (voir [BN026 page 21](#)) n'étant pas visible.

Pour ceux de la logistique, parmi le plus difficile à emballer, les fournitures... plusieurs centaines différentes de toutes les formes et poids dont les réserves sont rangées par-

mur de l'escalier...

Certes, ce n'est pas simple de gérer les fournitures mais nous essayons de fournir un service complet de la première pièce à la vente triomphale de la collection et, entre les deux, il faut bien classer, ranger, peser, mesurer, transporter, étudier en agrandissant et tout cela de vingt manières différentes selon les monnaies et les collectionneurs.

De l'autre côté de l'escalier, les réserves courantes de livres neufs et de catalogues en cours ; heureusement, les constructions du début du XVIII^e ne semblent pas avoir affecté les multiples niveaux de caves et les tonnes entreposées là reposent sur le sol... Bien entendu, il ne s'agit que des réserves, les catalogues et les livres partent de



L'ARRIVÉE AU SOUS-SOL, LES LIVRES

chez l'imprimeur vers librairies, grossistes et collectionneurs.

Le sous-sol est l'endroit le plus silencieux de cgb et l'on n'entend usuellement que deezer.com et les claviers des ordinateurs.

Trois activités au sous-sol, le stockage de livres et de monnaies, le classement de collections et d'achats, la rédaction de fiches et de BNs, comme nous évitons le téléphone et que les collectionneurs n'y descendent jamais, nous arrivons à travailler à quatre, Éric Prignac, Michel Prieur, Laurent Comparot et Stéphane Desrousseaux, et il reste deux postes de travail libres.



Bien sûr, le sous-sol est toujours très mal rangé et encombré.

Il y a particulièrement des piles de livres d'occasion qui attendent d'être photographiés ou listés ou, tout ceci étant terminé, qui attendent que l'on trouve une étagère pour les accueillir. Libraire est un métier physique et on n'imagine pas le nombre de tonnes transportées en un mois... Les amateurs de détails reconnaîtront dans les réserves des Delestrée-Tache, des Rapports de la Monnaie et des anciens FRANCS.

On aperçoit à gauche le poste de travail d'Éric et ses lampes à ampoules *lumière du jour* qui se retrouve à droite sur la photo suivante, où le mur est pour partie de réserves de Seaby et d'éditions Spink, pour partie de boîtes de monnaies à classer... il y en a beaucoup.



On remarque dans toute la société, lorsque qu'un bout de mur est visible, un tissu bleu brodé de fleur de lys... à l'origine, lorsque les murs étaient visibles dans leur intégralité et pas encore recouverts d'étagères et de rayonnages, ce motif avait été choisi pour une ambiance aussi historique que studieuse...

La pièce a un énorme poteau central qui soutient l'immeuble et tout le monde travaille sur un plan qui entoure le poteau... le po-

teau lui aussi a été recouvert d'étagères.



Poste de travail de Michel Prieur qui prépare le *BN063*, on notera un dessin de Febrer sur l'étagère (cadeau du Maître !), d'autres réserves de monnaies, pré-triées par valeurs faciales, et derrière un mur de monnaies à trier, certaines là depuis si longtemps que plus personne ne sait exactement ce que contiennent boîtes et enveloppes. L'urgent est ailleurs, dans le coffre, les collections et monnaies en dépôt dont les propriétaires attendent la vente. Nos réserves peuvent attendre et s'entasser.



...NEUFS ET D'OCCASION, LES MONNAIES



Toujours en tournant autour du pilier central, on arrive au poste de travail de Laurent Comparot, cerné de réserves de monnaies du monde

et de monnaies à classer pour la boutique Monde. Là encore, des années de classement en réserve et en perspective.

Le coffre est un vieux modèle des temps non électroniques où les constructeurs ne se fiaient qu'aux épaisseurs d'acier... il est en prime maintenant recouvert de capteurs sismiques divers connectés à la centrale d'alarme et tout ce qu'il contient a d'abord été photographié, et est donc invendable. Avis aux amateurs...



Sur les étagères, on note un petit trésor en attente de classement, des boîtes bleues de la Collection Platoad, des doubles du trésor de Clisson (oui, un trésor de 45 kilos, il y a des doubles !) et, encore et toujours, des monnaies

à classer.

Nous arrivons au poste de travail de Stéphane et derrière lui un mur de caisses de vracs à

trier. La dernière fois que quelqu'un a touché à ces caisses, c'était un stagiaire qui a passé deux mois à extraire les monnaies françaises des vracs puis à les classer par faciales et grands types. Là encore, nous devons faire passer les monnaies en dépôts avant tout.

Les réserves attendent, pas les collectionneurs !



Par ailleurs, les monnaies se bonifient avec le temps et l'inflation rampe, nous sortirons nos réserves dès que nous aurons le temps, d'ici là, elles ne peuvent que prendre de la valeur ! Encore deux pièces de réserves



au sous-sol, sans parler des caves (uniquement remplies de nos livres ou de rééditions, Poey, Caron, FRANCIAE IV) et de Revues Numismatiques... nous profitons de l'opportunité pour rappeler que nous avons racheté à la *Société Française de Numismatique* la totalité de ses réserves de Revues Numismatiques. Celles dont nous avons eu de nombreux exemplaires sont vraiment très bon marché alors que le contenu est tout aussi important.

Il faut avoir lu au moins une Revue pour comprendre ce qu'est la Numismatique scientifique.

Les réserves dans ces deux pièces sont d'anciens catalogues qui se vendent toujours comme références, dont nous avons un peu plus de deux tonnes et les médailles.

Comme chacun peut le remarquer, cgb ne vend presque pas de mé-



LES RÉSERVES DU SOUS-SOL

dailles et n'a pas encore de boutique médailles ; à cela une raison simple, nous n'aimons pas faire les choses à moitié. Quand nous ouvrirons une e-boutique de médailles, elle sera intéressante et présentera les cinq cents kilos de médailles que nous avons accumulées durant les dix dernières années. En attendant, c'est en réser-



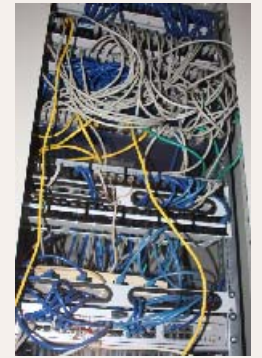
étagères couvrent non seulement les murs mais ont été installées au centre de la pièce, en parallèle, pour ne pas



perdre de place. La plus grosse partie des 2300 livres d'occasion de la boutique librairie, dont certains en plusieurs exemplaires, est là.

C'est aussi dans cette pièce que se trouvent l'un des serveurs utilisés par l'informatique et différentes machines aussi énigmatiques que cablées et manifestement très utiles !

C'est ce type d'installation qui nous permet de travailler tous ensemble, sur les quatre niveaux, sur les mêmes documents si nécessaire avec la trentaine d'ordinateurs que compte cgb connectés ensemble. La capacité de travail que cela permet quand il s'agit de faire réaliser un catalogue par six ou sept intervenants est impressionnante. Ils peuvent travailler tous ensemble sans qu'aucun en retarde un autre. Le ré-



ve. Une pièce entière est consacrée, outre aux archives de vente, aux réserves de livres d'occasion et les

L'ÉTAGE NUMISMATIQUE

sultat de ces méthodes : trois mètres linéaires de catalogues et de livres produits par cgb, tous étant conçus pour être utilisables comme référence, chacun dans son domaine.

Les autres niveaux de cgb ne communiquent pas directement avec le rez-de-chaussée et l'on doit passer par la rue Vivienne et entrer dans l'Hôtel de Montmorency (enfin, ce



chitecturale du XVIII^e siècle : le premier étage est l'étage noble car il est au-dessus de la rue (que l'on va regarder du balcon) mais pas plus haut car il n'y a pas d'ascenseur et qu'à l'époque comme maintenant, on évite l'effort physique.

L'escalier principal doit donc préparer aux pièces de réception somptueuses du premier et le nôtre est décoré de grands vases dans des niches.

Hélas, nous ne continuons pas jusqu'au premier étage, car nous occupons en réalité l'entre-sol (les locaux du premier, effectivement somptueux, sont loués par une filiale de Publicis, qui a les moyens !) et c'est donc avant la fin de l'escalier, à gauche, que s'ouvrent nos locaux.

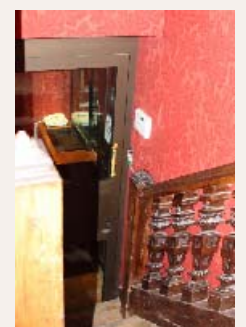


La porte est bien entendu aussi peu de bois (c'est de l'acier) que les colonnes qui l'entourent ne sont de marbre, ce sont de petits chefs d'œuvre de peinture en trompe l'œil !

Une fois l'identification du visiteur faite et l'autorisation d'entrée donnée, on entre au carrefour entre les deux étages et nous nous dirigeons d'abord vers l'étage numismatique.

C'est à cet étage que travaillent Fatima Mahfoudi, Arnaud Clairand, Samuel Gouet, Laurent Schmitt et Nicolas Parisot. C'est là que sont rédigés les catalogues et reçus déposants et collectionneurs.

Quand un visiteur vient proposer des monnaies françai-



qu'il en reste !) par la porte monumentale entourée de ses sculptures portes enseignes. Ensuite, c'est l'escalier, tout aussi monumental... Nous constatons ici la logique ar-

L'ÉTAGE NUMISMATIQUE CLASSIQUE

ses ou des monnaies du monde, Stéphane Desrousseaux ou Laurent Comparot montent de deux étages et s'installent avec le visiteur dans



la salle de réception dont les murs sont recouverts de bibliothèques.

Outre la grande table sur laquelle sont présentées les monnaies des VSO, pour l'occasion disposées en plateaux, les postes de travail sont



répartis, d'une part dans le bureau de Laurent Schmitt, d'autre part face aux fenêtres et pour finir à chaque bout de la table de

réception centrale. On aperçoit ici le poste de travail de Fatima Mahfoudi, qui est dos à la fenêtre, entourée de jetons, d'archives de VSO, de boîtes FDC et BE/BU ainsi que de commémoratives de la Monnaie de Paris. Ci-dessous, ce que l'on voit depuis le bureau de gestion des VSO et Jetons.



À l'autre bout de la grande table centrale, le bureau de Nicolas Parisot, toujours à filmer et photographier de nouvelles monnaies romaines. Ainsi, avec Laurent Schmitt, il a fait de la boutique romaine la plus



grosse de toutes les boutiques cgb, devantant même celle des billets par, actuellement, 15.168 monnaies romaines contre 12.813 billets.

Derrière lui, outre une bibliothèque, des boîtes de jetons de la boutique. Devant la fenêtre, se trouve celui d'Arnaud Clairand, environné de sa bibliothèque, sur un bureau qui est aussi occupé par Samuel Gouet, selon les disponibilités et les présences.



Celui-ci partage aussi souvent le bureau de Laurent Schmitt, les bibliothèques romaines et gauloises étant assez mêlées. Là encore, et peut-être encore plus là

GAULOISES, ROMAINES, BYZANTINES, ROYALES

qu'ailleurs, les murs sont recouverts de bibliothèques, dont les séries « collectives », les Revues Numismatiques des différents pays et les catalogues de ventes de confrères.

Il est d'ailleurs prévu, après la création d'une bibliothèque secondaire de doubles, de l'installation chez lui de la bibliothèque personnelle de Laurent Schmitt, d'alléger ces bibliothèques. Nous allons utiliser, pour les séries anciennes et très peu utilisées, les versions pdf fournies par google qui ont de plus l'ines- timable avantage de pouvoir être fouillées directement dans le texte pour un mot clé :



gain de temps et de place très important garanti ! Cela permettra aussi de mettre en vente tous ces ouvrages, pour le plus grand plaisir des bibliophiles !

Un coup d'œil dans le coffre ne montre une fois de plus que des boîtes de pochettes de pièces mais aussi les plateaux de la Vente sur Offres en cours, MONNAIES 38. Tout, comme toujours, a déjà été photographié. Il reste à visiter le dernier étage ou officient les informaticiens et la comptabilité.

Pour ce faire nous repassons par l'entresol : on remarquera les ram-



pes de l'escalier, XVIII^e; invisibles sur la photo mais impressionnantes, les poutres du plafond, en vrai chêne d'époque Louis XIV, confirment la qualité des constructions de l'époque : le bois est quasiment pétrifié tellement il est dur !

Pour ce qui est du dernier étage, comme dans les niveaux ou personne ne pénètre jamais sauf ceux qui y travaillent, le rangement est plus que discutable !

C'est pourtant le seul étage où l'on ne trouve ni monnaies ni billets, classés ou non...

Mais outre les ordinateurs en fonctionne-



L'ÉTAGE INFORMATIQUE - COMPTABILITÉ

ment, on y trouve les ordinateurs en réparation, les ordinateurs tellement vieux qu'ils n'en peuvent plus, les morceaux d'ordinateurs qui pourraient encore servir et idem pour les écrans et les imprimantes...



Autre titulaire du second étage, Didier Le-luan, qui produit nos logiciels propres et fabrique ce qui sera la vitrine de cgb de demain, la plus grosse source d'information pour les numismates français, de la Gaule à l'actuel président de la République.



Il est également le maître des festivités cgb et c'est lui qui avait mis en place et organisé la fête des vingt ans de cgb que vous avez pu suivre en pages 22 et 23 dans le BN057. C'est lui qui prépare Sapiencia, D pour commencer, qui permettra à tous les visiteurs du site de s'informer dans nos archives, d'une manière pratique, rapide et efficace ; nous pensons augmenter encore le nombre de visiteurs du site qui se trouve à la même moyenne depuis déjà deux ans, vers 4500 visiteurs par jour.



Troisième occupant du second étage, le service comptabilité avec Sylvaine Marcadet dont le bureau, comme celui de tous les comptables, aligne les boîtes archives...



La visite se termine en retrouvant la rue Vivienne et en découvrant, face à cgb, la superbe façade de la Banque Française..



Trône au milieu de son royaume Jean-Luc PELLETAN, l'interlocuteur des hot-lines et des fournisseurs de matériels informatiques et de logiciels. Il est celui qui permet à cgb de faire de la numismatique en ayant moins besoin de se préoccuper des problèmes informatiques que si Jean-Luc n'était pas là pour gérer les programmes buggés et les matériels neufs défectueux et pour maintenir en état l'outil de travail, les ordinateurs.

COMBIEN SOMMES-NOUS ? 20



UN COURRIEL INTÉRESSANT

S'il y a des sujets sur lesquels nous sommes chatouilleux, c'est bien celui des pillages de sites archéologiques...

Compte tenu des mœurs de certains professionnels qui déshonorent la profession en recelant le fruit de pillages, il est essentiel de défendre celle-ci contre tout soupçon et toute généralisation. Ceci explique le ton sec par lequel commence cet échange...

Sujet : pillage

De : yannick della

Bonjour,

Je n'ai pas trouvé sur votre (site) page internet une allusion au pillage des sites archéologiques (à l'aide de détecteurs de métaux ou autres...). J'aimerais savoir comment vous garantissez que les monnaies vendues au travers de votre site ne proviennent pas de pillages. Avez vous une traçabilité des monnaies que vous vendez?

Bien à vous,

Yannick Della

Cher Monsieur,

Je crains que votre passage sur notre site n'ait été trop rapide. En effet, si vous aviez utilisé un excellent programme, google, vous auriez trouvé immédiatement en cherchant dans notre site le mot *pillage*

<http://www.cgb.fr/bn/bn038/images/article.pdf>

<http://www.cgb.fr/liens/archeologie.html> (lien sur looting)

<http://www.cgb.fr/bn/pdf/bn001.pdf> page 7

<http://www.cgb.fr/bn/pdf/bn023.pdf> p.15

je vous laisse explorer les 479 autres réponses (j'admets néanmoins que beaucoup sont simplement des informations historiques).

Bien amicalement
Michel PRIEUR

Bonjour !

Tout à fait d'accord, j'ai été peut-être vite en besogne. Le fait reste que la vente de monnayage ancien (appelé "trésor" ou "or" par tout un chacun) attire les pilleurs de sites qui espèrent revendre le fruit de leur forfait sur la toile, bien que le plus souvent leur butin n'ait qu'une valeur historique.

Voilà c'est juste un coup de gueule contre la bêtise crasse des gens ou contre les véridables réseaux de pilleurs que l'on pourrait qualifier de mafieux.

Vous n'êtes (CGB) évidemment pas responsable de chaque individu, mais svp continuez sans arrêt à dénoncer le pillage. Chaque jour de nombreux sites sont massacrés ainsi que le contexte historique qui leur est lié. Par ailleurs votre base de données est sans conteste l'une des meilleures en réseau.

Bien à vous,

Y Della



PILLAGE DE SITES

Bonjour,

Nous faisons tout notre possible pour rendre les gens conscients qu'un site détruit est un message qui n'arrivera jamais aux destinataires, nous et nos descendants.



Considérant qu'un peuple sans Histoire est un peuple sans avenir... nous pensons qu'il faut préserver ces messages qui reconstituent notre Histoire.

Donc chaque occasion est bonne pour répéter, répéter, répéter qu'il faut suivre les règles de déclaration, préserver l'information... Nous répétons d'ailleurs parfois d'une manière un peu vive tant le sujet est sensible et épidermique...

C'est très difficile et on n'arrive même pas

toujours à faire comprendre qu'un trésor déclaré dans les règles et vendu avec tambours et trompettes réalise un prix entre deux et dix fois ce qu'il est vendable sous le manteau, non déclaré...

Mais il n'y a évidemment aucune garantie possible car toutes, je dis bien toutes, les monnaies, passé deux siècles, sortent de terre. De plus, contrairement aux objets archéologiques, ce sont des multiples pouvant exister à des centaines d'exemplaires identiques.

Le site de découverte était-il un site archéologique ? Relativement rarement car on n'enterre pas un trésor au milieu de la place du village. Si c'était un site archéologique, a-t-il été fouillé décemment ou pillé ? Nul ne peut plus le savoir... nous ne pouvons donc rien garantir.

En revanche, nous donnons systématiquement quand nous les connaissons les origines des monnaies vendues, qu'il s'agisse de trésors identifiés provenant de sites fouillés dans les règles de l'Art ou de ventes de marchands.

Je vous recommande cette partie de notre site : <http://www.cgb.fr/monnaies/tresors/index.html>

Nous pensons que, dans un avenir plus ou moins lointain, la France ratifiera la convention Unidroit (à laquelle nous sommes farouchement opposés, préférant de loin le système anglais, mais les mœurs françaises laissent plutôt penser à la direction Unidroit) et, ce jour là, ne pourront plus être commercialisées que les monnaies dont il sera possible de prouver qu'elles étaient déjà dans le commerce il y a trente cinq ans ou qui seront titulaires d'un visa d'exportation... Nous conservons toute l'information pour les scientifiques et préparons pour nos clients les pedigrees qui seront un jour nécessaires...

C'est tout ce que nous pouvons faire...

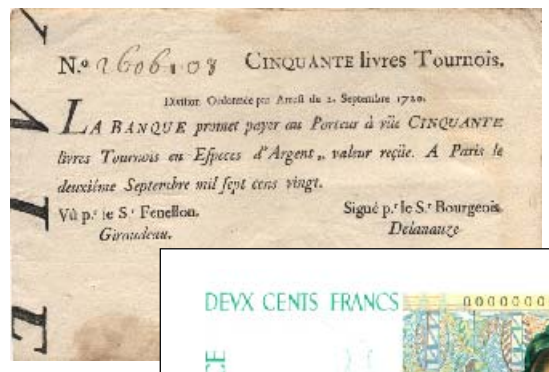
Bien amicalement

Michel PRIEUR



www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

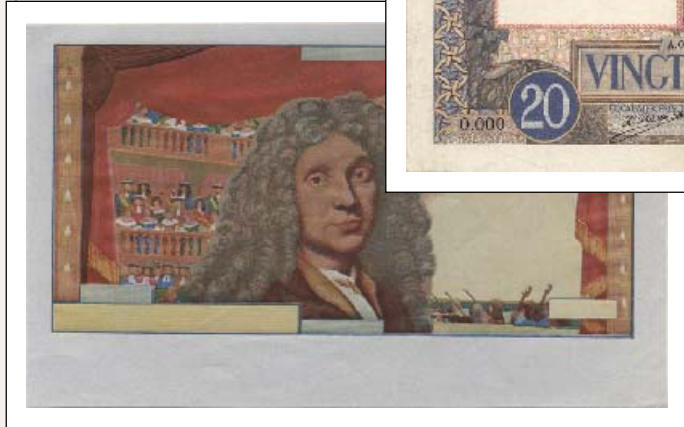


DATE DE PARUTION : 25 mai 2009

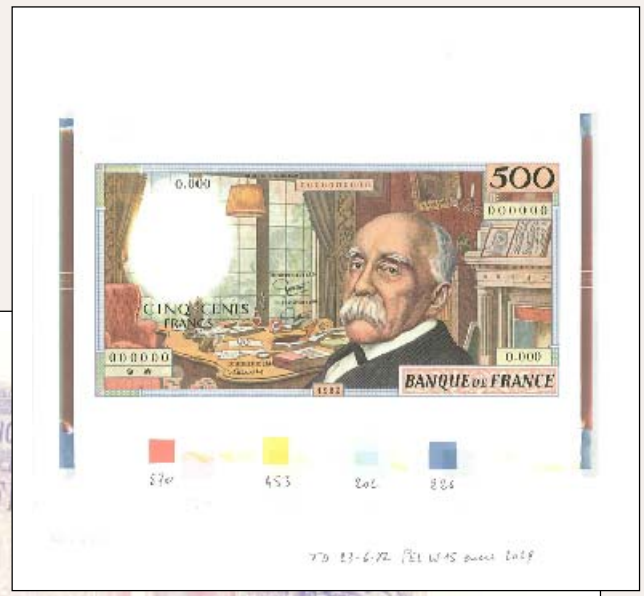


www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr



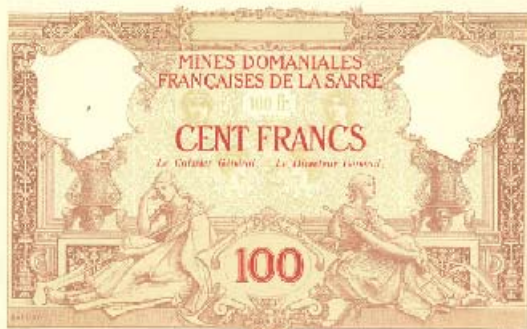
DATE DE CLÔTURE : le 25 juin 2009 **RÉSULTATS : le 30 juin 2009**



DANS PAPIER-MONNAIE 14



L'UNE DES DEUX SÉRIES CONNUES



Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 30 avril 2009
MONNAIES GRECQUES, ROMAINES
BYZANTINES, GAULOISES ET
MÉROVINGIENNES



COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Samuel GOUBT - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : **Prénom :** **N° client :**
Adresse.....
C.P...... **Ville**..... **E-mail**.....
Pays : **Tél :** **Télécopie :**

MONNAIES 38 vous sera adressé sur demande contre la somme de 20 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95